Zeitschrift: Générations : aînés

Herausgeber: Société coopérative générations

Band: 25 (1995)

Heft: 2

Artikel: L'île Maurice, de Curepipe à Flic-en-Flac

Autor: Probst, Jean-Robert

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-828881

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'île Maurice, de Curepipe à

L'île Maurice, située au cœur de l'Océan indien, est à peine plus grande qu'un carré de soie: 80 km de long sur 40 de large. Ceinturée de plages paradisiaques, elle abrite un bon million d'individus. Une majorité d'Hindous, des Chinois, des Franco-Mauriciens et des Créoles descendants d'esclaves africains, qui vivent en bonne harmonie.

e lourd Boeing effectue un cercle parfait au-dessus de l'île minuscule. Entre les montagnes verdoyantes et les plages infinies, on distingue de larges bandes dorées: les cultures de canne à sucre. Puis l'avion opère sa descente vers la piste qui semble plonger dans la mer.

Dès l'atterrissage, l'impression de débarquer sur une autre planète envahit les nombreux touristes. Ils sont près de 300000 qui, chaque année, arrivent à «Plaisance» pour faire le plein de soleil et de mer émeraude. Venus de toute l'Europe, mais également de l'Afrique du Sud proche, ils trouvent dans les luxueux hôtels du bord de mer le petit morceau de paradis dont ils ont rêvé depuis toujours.

Il est vrai que le rythme langoureux des cocotiers qui se balancent sous la brise et la douceur des lagons invitent généralement au farniente. Les vacanciers n'ont pas vraiment envie de quitter le sable blond des plages infinies pour s'enfoncer au cœur de l'île. Pourtant, c'est en parcourant ce pays de cocagne que l'on découvre son véritable visage.

Une ville arrosée

Du sud au nord, de Plaisance à Cap Malheureux, une seule «autoroute» partage l'île en deux. Les Mauriciens sont très fiers de ce tronçon, surchargé aux heures de pointe, qui louvoie entre les collines et culmine, du côté de Curepipe, à 600 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Capitale administrative de l'île, Curepipe abrite en fait de nombreux bureaux. On l'appelle ainsi car, par le passé, les Franco-Mauriciens descendants de nobles ou de marins, y faisaient escale. Ils quittaient pour quelques minutes la diligence et en profitaient pour tirer sur leurs bouffardes

A Curepipe, il règne un peu de fraîcheur, bienvenue sous ces latitudes. Copieusement arrosée en toute saison, la ville se présente un peu sous l'aspect d'un jardin chatoyant.

La route, qui file ensuite vers Port-Louis, le chef-lieu, puis plus loin en direction de Triolet et du Trou-aux-Biches (l'un des plus beaux endroits de l'île) n'offre que peu de surprises. Mieux vaut emprunter le chemin des écoliers...

Terres de couleurs

Passé Trou-aux-Cerfs (impressionnant cratère d'un volcan éteint), la route file en direction du Morne par Plaine Wilhems. Une quinzaine de kilomètres plus loin, la piste se faufile entre les caféiers et les collines de roches ocres.

Voici les Terres-de-Chamarel, l'un des plus beaux endroits de la planète. Les volcans, en jouant au fil des siècles, ont mélangé leur lave et recouvert les collines de sept tons différents. Ces langues de terre étalées au soleil font apparaître du blond, de l'argent, du noir, du mauve et tout un camaïeu d'ocre.

Alentour, quelques Créoles, le visage protégé par un masque antipoussière, s'acharnent sur les plants de canne à sucre. A coups de machettes précis, hommes et femmes récoltent les précieuses tiges qui font la richesse du pays (avec le tourisme).

Plus loin, le Morne-Brabant surplombe le lagon. Cette montagne pelée représente la mauvaise conscience des Mauriciens. Jadis, les esclaves pourchassés s'y réfugiaient. Sur le point d'être rattrappés, ils se jetaient dans le vide, préférant la mort aux chaînes...

Des noms qui chantent

La côte ouest est la plus belle de l'île Maurice. De la Pointe des Pêcheurs à la Pointe des Cannoniers, le bord de mer est constellé d'hôtels, tous plus luxueux les uns que les autres. On en dénombre une bonne trentaine, parmi lesquels le Royal Palm et le magnifique village de bungalows de Trou-aux-Biches.

Une petite route romantique longe d'ailleurs la côte, un peu en retraît des plages, afin de ne pas déranger le sacro-saint repos des touristes. Après Rivière Noire et Tamarin, elle mène à Flic-en-Flac, un modeste village qui rappelle le bruit des pas aux temps orageux. Tout à côté de Flic-en-Flac, le parc des oiseaux de Casella propose l'une des rares attractions de l'île (avec la ferme Vanille-Crocodiles et le jardin de Pamplemousses que nous visiterons plus loin).

Quelques noms chantent ensuite dans nos têtes, au fur et à mesure de la balade: Beaux-Songes, Mademoiselle-Zabeth, Eaux-Bonne et Beau-Bassin. Puis nous déboulons à Port-Louis, un endroit surpeuplé et pollué (eh oui, même ici!) qui présente peu d'intérêt, hormis son marché aux épices.

Poudres d'amour

Ici, c'est le royaume des marchands chinois. Recroquevillés derrière leurs étals branlants, de vieux mandarins parcheminés et édentés proposent quantité de plantes et

Flic-en-Flac



Un petit coin de paradis découvert depuis la terrasse du Royal Palm à Grand Baie

Photo Beachcomber

d'infusions susceptibles de guérir toutes les maladies de la terre, plus quelques-unes inexistantes.

Et puis, ils bâtissent leur réputation en suggérant aux badauds des philtres d'amour et des poudres aphrodisiaques à l'efficacité douteuse...

Entre les vendeurs de tomates pommes d'amour et de tissus chamarrés, les touristes dénichent des «tabagies» où l'on vend des cigarettes à la pièce et des billets de tombola par guirlandes.

Juste derrière le marché, la chaîne de montagnes de Moka culmine à 823 mètres d'altitude (Mt Pieter Both). En faisant un sérieux effort d'imagination, on peut apercevoir les formes fantômatiques des roches représentant une tête de lion ou un éléphant surmonté d'un cornac.

Nénuphars géants

Plus au nord, le jardin de Pamplemousses mérite une longue escale. Dans un parc verdoyant, toutes les essences de la planètes se sont donné rendez-vous pour le bonheur des visiteurs. Il faudrait le nez de Cyrano pour apprécier à leur juste valeur toutes les fragrances de ce parc enchanteur.

A la citronelle, à la canelle, à la noix de muscade et au camphre se mêlent des arômes inconnus qui font tourner la tête. Surplombant les bosquets odorants, le palmier talipot jette au ciel ses grappes d'étoiles. C'est une chance, il ne fleurit qu'une seule fois par siècle...

Enfin, dans un immense bassin aux eaux glauques, les énormes «plaques à gâteau» verdoyantes importées d'Amazonie interpellent les passants. Ces nénuphars géants (plus d'un mètre de diamètre) donnent naissance à une fleur par jour. Elle est blanche le matin, rose l'après-midi et fanée au crépuscule...

La pêche au gros

Après avoir traversé Petit-Gamin, Souvenir et Solitude, on atteint Triolet, la «capitale» des Hindous de l'île. Membres de la classe dirigeante de Maurice, ils ont érigé un curieux temple bardé d'animaux protecteurs, qui fait songer à une sucrerie gigantesque. Rappelons au passage que l'île Maurice, découverte par les arabes en 1489, puis envahie par les Portugais, les Hollandais, les Français et les Anglais a obtenu son indépendance en 1968.



BÉTHEL 1807 Blonay s/Vevey

Maison de convalescence et de repos Ch. du Lacuez 4 - Tél. 021/943 12 17

Etablissement non médicalisé, situé à proximité du village et des transports publics, dans un grand parc avec calme et verdure. Vue panoramique sur le lac Léman. Toutes les chambres avec téléphone et lavabo et, pour la plupart, avec grand balcon.

Pour séjours de repos ou de convalescence dans une ambiance familiale et Chrétienne. Service personnalisé (petit-déjeuner servi en chambre), et animations.

Prix dès **Fr. 64.-**, par jour et par personne (chambre et pension complète)

Direction: Marcel et Magda Pachoud

Vous cherchez une maison de retraite où les jours sont moins tristes et où l'on est encore actif?

Alors venez visiter

La Fontanelle

Résidence pour personnes âgées

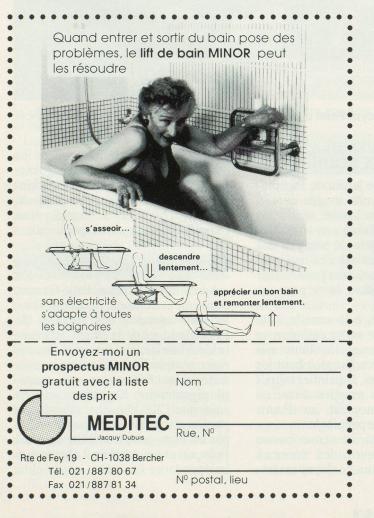
située à 10 min à pied du cœur de Vevey, dans un quartier calme.

> Demeure ancienne, aménagée confortablement et jouissant d'un beau jardin.

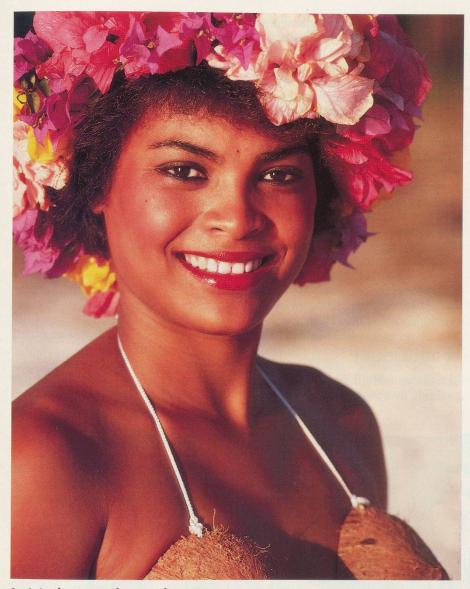
Jour et nuit: équipe médicale qualifiée, médecin responsable. Physiothérapie, ozonothérapie, réflexologie, relaxation.

Animations fréquentes: films, jeux, promenades, théâtres, conférences, etc.

Bd Saint-Martin 12 – 1800 VEVEY Téléphonez-nous au 922 66 72







La joie de vivre éclatante d'une Mauricienne

Photo Alain Gauillet

De Triolet au nord de l'île, les établissements hôteliers se suivent sans discontinuer. A tel point que les autochtones ne disposent pratiquement plus de plages publiques. Si ce n'est une langue de sable, du côté de Pereybère... Cap Malheureux, situé à l'extrême nord de Maurice rappelle le souvenir du débarquement des Anglais (chassant les Français de leur paradis) en 1810. Des bateaux partent de ce lieu pour gagner au large l'île Plate et l'île Ronde. D'autres emmènent les amateurs de pêche au

gros en haute mer. Ce sport, très répandu, se pratique à bord de puissantes embarcations. Les plus chanceux pêchent des marlins (sortes d'espadons) de plusieurs quintaux.

Paul et Virginie

Au large de Poudre d'Or, tout près de l'île d'Ambre, le «Saint-Géran», parti de Lorient en mars 1744, fit naufrage le 18 août. Cette tragédie, qui laissa peu de survivants, inspira Bernardin de Saint-Pierre, qui en tira son célèbre roman «Paul et Virginie».

On se souvient que la prude jeune fille, passagère du navire, refusa de se déshabiller avant de sauter à l'eau et se noya. Inconsolable, Paul, son fiancé, mourut de chagrin. Si la tombe des amoureux n'a, et pour cause, jamais existé, un monument a été érigé sur les lieux du drame.

Quelques hôtels ponctuent la côte orientale, parmi lesquels, justement, le célèbre «Saint-Géran», le plus prestigieux de toute l'île. Plus bas, après Trou-d'Eau-Douce, les touristes visitent généralement l'île aux Cerfs, avant de revenir en direction de Plaisance.

Longeant la côte, la petite route passe par la Pointe-du-Diable, le Boisdes-Amourettes et le Vieux-Grand-Port. Il reste alors à visiter Mahébourg et son fameux musée naval qui abrite les restes du «Saint-Géran»...

De nombreuses personnalités furent séduites par le charme de l'île Maurice. Parmi lesquelles Charles Baudelaire et Mark Twain. Ce dernier écrivit d'ailleurs dans «L'Entre deux siècles»: «Dieu créa l'île Maurice d'abord, le paradis ensuite».

J.-R. P.

Informations

Pour visiter l'île Maurice, pas de visa, ni de vaccins. Le climat varie entre 25 et 32 degrés. Il fait parfois frais en hiver (de juillet à septembre) et à Curepipe.

L'agence Stohler: vols entre Genève et l'île Maurice de 1790 à 2690 francs. Forfaits vol et 5 nuits dès 2710 francs (Royal Palm dès 4190 francs). Renseignements au tél. 022/732 44 22

Le Club Med: vol et pension complète à La Pointe-aux-Canonniers dès 2490 francs. Renseignements au tél. 022/310 11 44.

Hotelplan: vol et une semaine à l'hôtel Trou-aux-Biches dès 3320 francs. Tél. 021/320 57 02.